

Article paru dans le journal *Gym*, de *GymVaud*, n° 140, février 2025

Mis en forme et complété pour jfmhistoire.ch/gymnastique, où se trouvent d'autres articles du même auteur sur l'histoire de la gymnastique

Jean-François Martin

7-8 juillet 1951 : Journées fédérales féminines à Lausanne

11'000 gymnastes sans compétition

Il n'allait pas de soi que les gymnastes féminines seraient conviées à Fête fédérale de 1951. L'Association suisse de gymnastique féminine (ASGF) se satisfaisait de journées fédérales moins régulières que les fêtes masculines. Elle considérait que l'effort particulier demandé nuisait au travail de base des sociétés et des associations. Il a fallu l'insistance des gymnastes romandes pour que, après 1947 à Berne, on reconduise l'expérience à Lausanne, mais à titre de «*Sonderfall*».

L'ASGF considère alors d'autre part que la compétition ne convient pas aux femmes, fragiles physiquement et psychologiquement, vouées au rôle de mères. Les journées féminines ne délivrent donc aucun classement officiel. On y privilégie les jeux, les courses d'estafettes et les exercices d'ensemble. Les gymnastes peuvent participer à des épreuves individuelles d'athlétisme à choix. La presse annonce que les meilleures performances ont été réalisées par une Genevoise mais sans donner son nom. Il n'y a pas d'épreuves individuelles aux engins ou en gymnastique. Les équipes de jeux disputent trois ou quatre matches sans classement final également.

25 sections et 12 associations présentent des productions libres, en grande majorité consacrées à la gymnastique à mains libres ou avec engins à mains. Trois productions (barres asymétriques, anneaux balançants et bancs) constituent la totalité des productions aux agrès. Ces activités ont lieu le samedi de 11h00 à 19h00.

Le dimanche, les sociétés ont rendez-vous à 7h00 à la Blécherette pour la répétition des exercices généraux. La matinée se poursuit par les services religieux et des démonstrations d'associations. Dès 14h00, course d'estafettes intercantonale, exercices d'ensembles (répétés trois fois, selon le programme, sur la musique du «*Vigneron*» de Carlo Boller), discours officiels. Raccourcie à cause de la chaleur qui provoque de nombreux malaises et évacuations sanitaires, la manifestation se termine à 16h00 (après deux exécutions des exercices d'ensemble). Une épouse et mère ne quitte pas son foyer plus longtemps.



Exercices d'ensemble à la Blécherette (doc GymVaud)

Les gymnastes masculins seront présents à Lausanne au moins trois jours !

Compte tenu de cet horaire serré, il n'y a pas de cortège officiel en ville.

Pour les exercices d'ensemble, la tenue est imposée : robe «bleue bluet» officielle de l'ASGF, socquettes blanches, chaussures foncées, massue blanche. Pour les autres activités, les tenues sont plus variées, bien que le bleu domine ; des sautoirs de couleurs permettent de distinguer les équipes de jeux si nécessaire.



*Gymnastes de Vevey-Ancienne en tenue officielle : robe «bluet», socquettes blanches, chaussures(en général de ville) foncées, massues blanches pour les exercices généraux.
(Archives de Vevey-Ancienne)*

Forte participation

Environ 11'000 gymnastes, de 616 sections, participent aux exercices d'ensemble, qui sont, pour beaucoup la seule activité gymnique pendant cette fête. C'est plus qu'à Berne en 1947 et à Zurich en 1955. Les Vaudoises sont environ 1'000, de 71 sections.

Les jeux sont très fréquentés : 335 équipes de balle à la corbeille (dont 18 vaudoises) sur 28 terrains ; 47 de ballon par-dessus la corde (0 VD) ; 41 de volleyball (3 VD) ; 24 de basket (13 VD) ; 12 de handball (5 VD) ; 23 de faustball (0 VD) ; 7 de schlagball (0 VD). Les courses également : 151 équipes concourent au relais circulaire 5x80 m (21 VD) et 211 à la course d'estafettes 10x50m aller-retour (19 VD).



211 équipes de 10 gymnastes à la course d'estafettes (photo de «Je vois Tout» du 11.07.51)



*Une des très rares productions aux engins : Tavannes.
(photo de «Je vois Tout» du 11.07.51)*



*335 équipes de balle à la corbeille
(photo de «L'Illustré» du 12.07.51)*

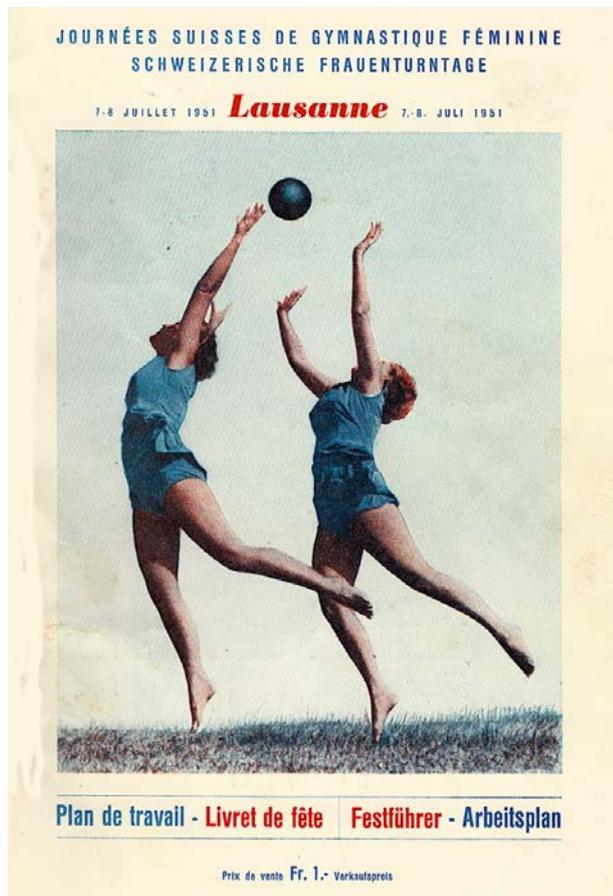
Pour l'athlétisme individuel, chaque gymnaste choisit librement une ou plusieurs des disciplines à choix : 80 m, sauts en hauteur et longueur, lancers du disque, du javelot, de la balle à lanière et de la balle de cuir, jet du boulet. Des performances minimales (par ex. 4 m en longueur) sont exigées pour s'inscrire et doivent être réalisées lors d'inspections.

La carte de fête complète coûte fr. 18.10 et comprend 2 repas, 1 nuitée, 1 entrée à la soirée du samedi et un pourboire forfaitaire de 60 ct pour les sommelières de la cantine. Une carte B à fr. 10.30 (1 repas et 1 entrée à la soirée, pourboire de 30 ct) est proposée aux accompagnant·e-s ainsi qu'aux gymnastes

qui habitent à moins de 25 km et dorment à domicile. Le transport n'est pas compris, mais les CFF offrent le retour gratuit sur le prix des billets, sur présentation de la carte de fête, à condition que le prix individuel dépasse 3.50 en 3^e classe. Les transports publics lausannois proposent des estampilles de libre parcours à coller sur la carte de fête : 3.- pour les 2 jours.

C'est cher : ces chiffres sont à multiplier par 10 en proportion des salaires actuels...

J.-F. Martin



Livret de fête (Archives de Vevey-Ancienne)

Prix de monitrice présenté comme boîte à cigarettes ou à bijoux (collection privée)



Membre des Vétérans vaudois·es, la Payernoise Rolande Monney avait 17 ans lorsqu'elle a participé à Lausanne à la première de ses six Fêtes fédérales. C'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'elle évoque ces deux journées : supportrice de ses camarades (individuelles, équipes de balle à la corbeille et d'estafettes) le samedi ; nuit aux casernes ; exercices généraux le dimanche ; tour de ville avec tambours au retour à Payerne. Un souvenir marquant : le bruit des ambulances qui évacuaient les victimes de la chaleur pendant la cérémonie de clôture. Elle a conservé sa robe.



*Les Payernoises à Lausanne.
R. Monney est debout, 3^e de puis la g.*

